

Lettre de D'Alembert à Hume David, 25 avril 1768

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVoilà, mon cher ami, une lettre de M. de Catt...
RésuméBillet accompagnant la l. de remerciement écrite par de Catt pour son cousin anglais. Mlle de Lespinasse le regrette comme lui.
Date restituée25 avril [1768]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire68.29
Identifiant993
NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant
Date1768-04-25
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreGrimsley 1961, p. 595, note 1
Lieu d'expéditionParis

Destinataire Hume David
Lieu de destination Londres
Contexte géographique Londres

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Paris », 1 p.
Localisation du document Edinburgh NLS, Ms. 23153, n° 18

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris 25 avril [1768.]

Voilà, mon cher ami, une lettre de M^r.
de l'abbé l'écritain des commandemens du Roi
de Breffe, pour vous remercier de tout le bien
que vous avez fait à son cousin jesus, jure
qu'il m'en paroit bien reconnaissant, son cousin
lui mande, à ce qu'il dit, qu'on ne lui a causé
rien de fâcheux pour la pension, moi qu'il espere
que cela ne tardera pas. achevez votre ouvrage,
mon cher ami, et mettez ces honnêtes hommes
en état de passer doucement le reste de ses
malheureux jours. à Dieu, j'en embrasse
de tout mon cœur. M^{lle} de la pinasse qui
vous regrette infiniment ainsi que moi, me
charge de vous dire mille choses.